

M. LE MESSENGER DE TAHITI

Journal Officiel des Etablissements français de l'Océanie

PARAISANT TOUS LES VENDREDIS A 3 HEURES DU SOIR

TE VEA NO TAHITI.

MAHANA 2. — N° 45.

Mahana pae 2 teneure 1880.

PRIX DE L'ABONNEMENT (payable d'avance).
Un an, 15 fr.
Six mois, 10 fr.
Trois mois, 6 fr.
En numéraire, ou en mandat.

Pour les Abonnements et les Annonces, s'adresser
à l'IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.

PRIX DES ANNONCES (sur comptant).
Les 20 premières lignes, 25 c. la ligne.
Au-dessus de 20 lignes, 20 c. la ligne.
Les annonces renouvelées se paient à moitié du prix de la première insertion.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Arrêt portant ouverture d'un crédit provisoire. **F. Nani-**
partou. — Avis administratif.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Arrivée du courrier. Bulletin télégraphique. — Mou-
vement commercial. — Mouvements de port. — Annonces. — Observations mé-
téorologiques.

PARTIE OFFICIELLE

Nous, Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux Iles de la Société,
Vu l'insinuation des crédits délégués à l'Ordonnateur pour les dépenses afférentes à l'exercice 1879, service Colonial, chapitre 15 ;
Vu l'article 5 du décret financier du 26 septembre 1855 sur le service financier aux colonies et la dépêche ministérielle du 21 juin 1876 interprétant ledit article ;
Sur la proposition de l'Ordonnateur ;
Le Conseil d'administration entendu ;

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Art. 1^{er}. Un crédit provisoire de 10,000 francs est ouvert à l'Ordonnateur pour assurer le paiement des dépenses du chapitre 15. **Personnel des services civils, du service Colonial.**
Art. 2. L'Ordonnateur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera communiqué et enregistré partout où besoin sera et inséré au Bulletin officiel de la colonie.

Papeete, le 29 décembre 1879.

F. PLANCHÉ.

Par le Commandant Commissaire de la République :

L'Ordonnateur,

— HENRI JOYE.

Par ordre de M. le Commandant Commissaire de la République, en date du 29 décembre 1879 :

L'Indigène Tumehaa a Terihopare est nommé caporal mutuel du district de Poua, en remplacement de Ohiti, révoqué ;

L'Indigène Teopoo a Maïta est nommé mutuel à pied du district de Papara, en remplacement de Maïtu, démissionnaire ;

L'Indigène Teopa a Roïama est nommé mutuel à pied du district de Vairao, en remplacement de Haupou, révoqué.

Ces nominations compteront du 1^{er} janvier 1880.

Mai te au i te fauea raa a te Tomana te Auava o te Repopirita no te 29 no tiana 1879 :

Ue faeuea hia te tasia ra o Tumehaa a Terihopare si ta porant mutui no te mataeaa ra a Poua, en remplacement de Ohiti, o te faeuea hia te torua ;

Ua faeuea hia te tasia ra o Teopoo a Maïta o mutui fenua no te mataeaa ra a Papara, o te faeuea hia te torua ;

Ua faeuea hia te tasia ra o Teopa a Roïama o mutui fenua no te mataeaa ra a Vairao, o te faeuea hia te torua ;

Ei te 1 no teneure 1880 o taita qita ai teieae mau faeuea raa.

DIRECTION DES AFFAIRES INDIGÈNES

La Direction des Affaires indigènes prévient qu'elle est dans l'intention de traiter du gré à gré pour la fourniture des objets de classe nécessaire aux écoles des districts pendant l'année 1881. Les personnes qui voudraient traiter sont informées qu'elles trouveront tous les renseignements aux bureaux de la direction et que les offres seront reçues jusqu'au 10 janvier prochain.

PARTIE NON OFFICIELLE

Arrivée du courrier.

Bulletin télégraphique extrait du Courrier de San Francisco.

FRANCE.

Paris, 29 octobre. — Le comité radical du département de Vaucluse a offert à Humbert, candidat républicain, de pour sa candidature dans l'arrondissement d'Orange, comme membre de la Chambre des députés, en remplacement de Joseph Gent, qui vient d'être nommé gouverneur de la Martinique. Humbert a accepté la candidature. — Un décret officiel annulant la décision prise par le conseil général de la Seine en faveur de l'amnistie plénière, vient d'être publié. D'autres décrets démettent vingt-six maires de leurs fonctions pour avoir pris part à des manifestations réactionnaires. Paris, 31 octobre. — Un rapport officiel qui doit être déposé devant la Chambre des députés établit que 3,065 communistes ont été amnistiés, 1,300 sont encore déportés et 1,700 sont condamnés par défaut, 1,000 environ demeurent exclus.

Paris, 5 novembre. — Le conseil de la préfecture de la Seine a annulé l'élection de Humbert comme membre du conseil municipal de Paris.

Paris, 5 novembre. — Humbert peut en appeler devant le con-

seil d'Etat de l'annulation de son élection, comme membre du conseil municipal de Paris, prononcée par la préfecture de la Seine.

Paris, 6 novembre. — Les Chambres seront convoquées pour le 27 de ce mois.

Paris, 7 novembre. — Le maréchal Canrobert a été choisi par les bonapartistes comme candidat aux fonctions de sénateur pour le département de la Charente-Inférieure. Les élections auront lieu le 6 courant.

Paris, 9 novembre. — Le maréchal Canrobert, bonapartiste, a été élu sénateur aujourd'hui pour le département de la Charente-Inférieure. Guiffey, républicain, a été élu sénateur pour le département des Hautes-Alpes.

Paris, 12 novembre. — Il a été décidé dans le conseil des ministres, hier, de transférer la direction de la gendarmerie du ministère de la guerre au ministère de l'intérieur.

Paris, 16 novembre. — Le Journal officiel annonce que 58 communistes viennent d'obtenir leur grâce.

Paris, 18 novembre. — M. Leprie, ministre de l'intérieur, a adressé une circulaire aux préfets pour appeler leur attention sur l'oubli que font les préfets de ne pas prier pour le salut de la République. Il désire savoir si cette négligence est due aux ordres des évêques. Il désire aussi être informé quand un évêque quitte son diocèse sans autorisation, et particulièrement quand il se rend à Rome.

Paris, 19 novembre. — L'archiduchesse Marie-Christine d'Autriche est arrivée ici et a été reçue par la reine Isabelle.

New-York, 20 novembre. — Une dépêche du câble annonce qu'une grande réunion des partisans du comte de Chambord a eu lieu à Nantes, en dépit de l'interdiction du préfet et au mépris de la loi. Cet événement ne pourra que créer des embarras au gouvernement. Cette réunion avait pour prétexte un banquet offert aux soixante-trois ministres et adjoints qui ont été destitués de leurs fonctions pour avoir assisté au banquet du 14 octobre donné en l'honneur du comte de Chambord. Douze cents personnes étaient présentes à cette réunion, où régnait un grand enthousiasme qui s'est manifesté par les cris répétés de *Vive le roi!* Le général de Charette a dit que la France devait combattre contre ses ennemis intérieurs ainsi qu'autrefois elle avait combattu contre les ennemis du dehors. Il n'y a cependant eu aucun trouble, et après avoir renouvelé leurs serments de fidélité, les membres du banquet se sont retirés tranquillement.

Paris, 21 novembre. — Le président Grévy et le président du conseil, M. Waddington, ont rendu visite, hier, à l'archiduchesse Marie-Christine. — Le nouveau câble télégraphique français a été inauguré hier. M. Grévy, président de la République française, a envoyé un télégramme au président des Etats-Unis dans lequel il lui donne l'assurance de ses sentiments cordiaux.
Washington, 22 novembre. — Voici le texte des télégrammes échangés entre le président Grévy et le président Hayes à l'occasion de l'inauguration du câble français :

« Au président de la République des Etats-Unis, Washington.

« Le Président de la République française inaugure un nouveau câble unissant la France à l'Amérique, en envoyant l'expression de ses sentiments les plus cordiaux au Président de la République des Etats-Unis. »

Le président Hayes a envoyé la réponse suivante :

« Au Président de la République française, Paris. »

« Le Président des Etats-Unis reçoit avec une grande satisfaction l'agréable communication par laquelle le Président de la République française lui fait connaître le résultat heureux de la pose d'un nouveau câble transatlantique, et espère que ce câble ne servira jamais qu'à échanger, entre les gouvernements et les peuples des deux nations, des rapports d'amitié et de respect. »

Londres, 22 novembre. — L'ex-impératrice Eugénie est arrivée à Paris jeudi soir, munie d'une autorisation du gouvernement pour se rendre en Espagne. L'autorisation a été obtenue à la requête de l'ambassade anglaise à Paris et a été accordée sans difficulté. L'ex-impératrice est descendue à la résidence du duc de Nemours, d'où elle partira vendredi matin pour l'Espagne. Pendant son séjour, la résidence a été rigoureusement fermée afin d'éviter toute manifestation ou marque de sympathie de la part de la population. L'archiduchesse Marie-Christine, la future reine d'Espagne, est partie pour Madrid par un train spécial une heure avant l'arrivée de l'ex-impératrice.

Londres, 24 novembre. — Des avis de Paris annoncent la révoocation de M. Gent, nommé dernièrement gouverneur de la Martinique. Gent se portera candidat pour l'arrondissement d'Orange, qui le représenterait auparavant. Humbert s'étant retiré en sa faveur.

Paris, 24 novembre. — Plusieurs journaux annoncent que Leprie, ministre de l'intérieur, a annoncé sa détermination de donner sa démission à cause de la révoocation de M. Gent, nommé gouverneur de la Martinique, et des poursuites dirigées contre le Gandois, pour avoir reproduit une adresse au comte de Chambord qui avait été adoptée au banquet légitimiste de Valence.

Londres, 24 novembre. — Une dernière dépêche de Paris annonce que M. Leprie, cédant aux instances du président Grévy, a retiré sa démission.

Londres, 24 novembre. — Une dépêche de Paris dit que l'affaire de Gent ne sera pas un motif pour le renversement du ministère.

Londres, 25 novembre. — Un correspondant de Paris rapporte

Le *Journal français* se prononce en faveur de l'amnistie absolue, à l'occasion des révélations faites par M. Humbert au sujet des événements de la Commune. Le *Journal français* applique aux déportés en Nouvelle-Calédonie, l'article 26 de la loi de 1871. Le *Journal français* rapporte que Baudry d'Asson, député de la Gironde, a été élu député dans la Vendée, sans pour autant que l'on ait eu à la guerre civile.

ANGLETERRE.

Londres, 20 novembre. — Les discours qui ont été prononcés au meeting du 2 courant qui a eu lieu à Gorteen, comté de Sligo, Irlande, ont amené l'arrestation de Michael Davitt et de James Byrne Keelan, à Dublin, ainsi que celle de James Daly, éditeur du *Freeman* de Connaught, à Castlebar. — L'après-midi a été placardée en plusieurs endroits dans le comté de Mayo : « A peuple de Mayo. — Compatriotes, l'heure du jugement est arrivée. Vos chefs sont arrêtés. Davitt et Daly sont en prison. Vous connaissez votre devoir; voulez-vous le faire? Oui, vous le ferez en vous réunissant, samedi, à Balla, où aura lieu un meeting. Venez par milliers, et montrez au gouvernement et au monde entier que vous maintiendrez vos droits jusqu'à la fin. Délivrez votre terre et votre patrie par la puissance de votre nombre. Dieu protège le peuple. Balla! Balla! A samedi soir prochain. » — A Londres, tous les journaux du matin approuvent les arrestations, à l'exception du *Daily News*, qui demeure partisan silencieux de ces attaques.

Londres, 24 novembre. — Les journaux commentent que les arrestations de Davitt, Keelan et Daly ont eu pour effet de favoriser les agitateurs du parti ouvrier à abandonner l'emploi d'un langage séditieux dans leurs discours.

Le *Daily News* pense que le mouvement tend à devenir désorganisé, mais le *Times*, au contraire, prononce par anticipation la mort du parti, car, dit-il, les agitateurs se fatigueront d'écouter des discours fadaes. Le seul fait incontesté, relatif au meeting de Balla qui a eu lieu samedi, consiste dans l'ordre et la discipline militaire observés dans la procession et que l'on doit évidemment à une instruction préalable.

Londres, 24 novembre. — Dans différentes parties de Londres, il y a eu des assemblées d'Irlandais en vue des préparatifs à faire pour la démonstration de Hyde Park, samedi prochain. Des déclarations sont attendues de Manchester, Newcastle, Liverpool, Bristol, Cardiff et Glasgow. Le meeting de Manchester qui a eu lieu hier a été une déconvenue.

Dublin, 25 novembre. — L'agitation qui règne dans l'ouest de l'Irlande ne montre aucun signe d'abaissement. De grands meetings ont eu lieu dans toutes les villes populeuses des comtés de Mayo et de Sligo. Parnell, prenant la parole dans un grand meeting tenu hier soir à Sligo, a demandé au peuple de persévérer dans l'agitation et de se rappeler l'avis, donné par lui, de se maintenir solidement sur leurs terres. De grands rassemblements se formaient dans les rues de Sligo aujourd'hui. L'interrogatoire de Davitt est commencé.

Londres, 25 novembre. — Une dépêche de Sligo dit que l'on craint quelques troubles au sujet des élections municipales. Le maire est très impopulaire. Cent vingt soldats sont sous les armes dans les casernes et un corps auxiliaire de cent hommes a été adjoint au service de la police. Les districts de l'ouest, ont en leurs garnisons renforcées.

RELIGIEUX.

Londres, 19 novembre. — Un correspondant de Bruxelles dit que le parti clérical est dans la consternation depuis la lecture, faite hier à la Chambre des députés, des dépêches annonçant que le Pape désapprouvait la conduite des évêques au sujet de la loi sur l'instruction.

Rome, 25 novembre. — Le cardinal Nina, secrétaire d'Etat du Pape, a envoyé une dépêche au nonce du Pape à Vienne, l'autorisant à déclarer que le Vatican n'avait pas employé d'autre langage, à l'égard des lois belges sur l'enseignement, que celui qui était indiqué dans les correspondances diplomatiques échangées avec le gouvernement de Belgique.

ALLEMAGNE.

Berlin, 30 octobre. — Aujourd'hui, à la Chambre-basse de la Diète prussienne, Koeler a été élu président. Il a obtenu 218 voix contre 163 données à Von Bennigsen. Benda, national-libéral, et Hermann, ultramontain, ont été nommés vice-présidents. Dr. Friedberg, secrétaire impérial d'Etat pour la justice, a été nommé ministre de la justice.

Berlin, 5 novembre. — En donnant audience au président et au vice-président nouvellement élus à la Chambre des députés, l'empereur a exprimé sa entière satisfaction sur la situation intérieure de la Prusse.

Paris 6 novembre. — La vente de la *Gazette de St-Petersbourg* a été interdite dans les rues des villes d'Allemagne à cause de plusieurs articles intitulés : *Femmes allemandes*, et qui sont remplis d'insultes à l'égard de la nation allemande.

Berlin, 7 novembre. — L'entente entre l'Allemagne et l'Autriche s'étend à la question égyptienne. On dit que les deux gouvernements vont prendre des mesures en commun afin de protéger les intérêts des détenteurs de baux égyptiens.

Berlin, 8 novembre. — L'emprunt ouvert par le gouvernement pour combler le déficit du budget prussien, et qui était offert à 96 6/10, a été couvert trois fois.

Berlin, 14 novembre. — Le czarévitch est attendu ici dimanche matin de bonne heure. L'empereur Guillaume et le prince royal vont à sa rencontre à la gare. Une compagnie du régiment des grenadiers de la garde du czar dont le czarévitch est le commandant honoraire, formera l'escorte d'honneur pendant son séjour dans cette ville. — L'affaire de la rivière Niemen attire l'attention comme étant le résultat des nombreuses mesures vexatoires appliquées par la douane russe aux commerçants allemands. Les Russes ont arrêté plusieurs fois, dans ces temps derniers, des steamers allemands naviguant sur le Niemen; c'est pourquoi, finalement, les autorités de Berlin ont donné l'ordre d'arrêter tous les navires russes qui se trouvent sur la portion allemande du Niemen.

Berlin, 14 novembre. — Les journaux des cercles du gouvernement, ne lui attribuent aucune portée politique à la visite du czarévitch; on y voit seulement un témoignage de l'affection qui régit les deux familles impériales. — Le ministre de la guerre a ordonné qu'une inspection des côtes de la Baltique ait lieu. Il affirme que des travaux de défense supplémentaires sont absolument nécessaires.

Berlin, 16 novembre. — Le czarévitch et sa femme sont arrivés ici. Des visites ont été échangées avec l'empereur.

Londres, 19 novembre. — Une dépêche de Berlin dit que l'alarme causée par la concentration des troupes russes en Pologne était exagérée. Les autorités militaires de Berlin considèrent qu'il n'y a là aucun motif de s'effrayer.

Londres, 21 novembre. — Une dépêche dit que l'état de siège qui existe à Berlin depuis un an n'a été renouvelé encore pour une année le 28 de ce mois. Le gouvernement pense que les germes du socialisme ne sont pas encore détruits.

RUSSE.

St-Petersbourg, 11 novembre. — Une lettre télégraphique du czar annonce qu'il accepte la démission du comte Schouvaloff du poste d'ambassadeur en Angleterre et lui confère l'ordre de St. Vladimir en récompense des services qu'il a rendus. Schouvaloff restera membre du conseil de l'empire.

St-Petersbourg, 13 novembre. — La nouvelle annonçant que Gortschakoff se démettrait des fonctions de chancelier impérial a causé ici aucune surprise. Si cela n'a pas eu lieu plus tôt, c'est à cause des intrigues allemandes, car sa dignité personnelle exigeait qu'un dépit d'une mauvaise santé il se maintint à son poste jusqu'à ce que les attaques dirigées contre lui eussent cessé. Les noms de plusieurs personnes sont mentionnés en même temps que celui de son successeur probable. Le général Gortschakoff n'a jamais pensé à occuper ce poste. Le comte Schouvaloff ne semble avoir aucune chance, car il est en défaveur, grâce à l'influence exercée sur le czar par un personnage dont la principale force est d'être inconnu et d'être en privé. Comme les intrigues de palais sont aussi couronnées en Russie qu'à Constantinople, on croit généralement que la disgrâce du comte Schouvaloff est due à une coterie de femmes ennemies.

Colonge, 16 novembre. — Un correspondant de Berlin assure que l'on peut considérer comme exactes les nouvelles annonçant la concentration des troupes russes sur la frontière polonaise.

Londres, 18 novembre. — Une dépêche de Berlin dit que la Russie a conseillé à la Turquie de demander six puissances signataires du traité de 1856 d'envoyer leurs escadres dans les Dardanelles ou en cas où la flotte anglaise franchirait le détroit. La presse de St-Petersbourg agit cette question d'un ton violent.

Paris, 19 novembre. — Une dépêche de Saint-Petersbourg annonce que tous les officiers russes en congé ont reçu l'ordre de rejoindre leurs corps.

Berlin, 19 novembre. — Le *Neue Fremde*, journal de Saint-Petersbourg, discutant les bruits de guerre, dit que si le peuple russe, si le gouvernement russe ne désirent la guerre, parce que les mauvais états des finances de l'empire le veut ainsi. Mais de jour en jour, et d'heure en heure, la pensée qu'une grande lutte est sur le point d'éclater grandit dans l'opinion publique.

Berlin, 21 novembre. — On n'est plus un secret ici que la direction des affaires étrangères russe doit passer des mains de prince Gortschakoff entre celles du prince Walliwski, qui prendra alors le titre de vice-chancelier.

Londres, 25 novembre. — Une dépêche de Vienne dit que le prince Gortschakoff, chancelier russe, retourne à Saint-Petersbourg afin d'empêcher la nomination du prince Walliwski, désigné pour le remplacer. En même temps il résistera une fois de plus aux attaques des partisans du parti russe en Russie sous le nom de parti de l'ouest. Une dépêche de Baden-Baden dit que le prince Gortschakoff est parti à dix heures du matin pour Stuttgart. Il continuera son voyage le 27 courant et se rendra à Saint-Petersbourg via Berlin.

AFGHANISTAN.

Simla, 27 octobre. — Les troupes prénormées leurs quartiers d'hiver à Khelat-Gilza, où elles sont actuellement. Parmi les cinq hommes qui ont été pendus comme complices du massacre de l'ambassade anglaise, se trouvait Coteval, de Caboul, et deux généraux, dont un de sang royal. Un des deux généraux était chargé de traîner la tête du major Cavagnari depuis la résidence de la légation jusqu'à Balaichsar.

Lahore, 14 novembre. — Mahomed Jan est à la tête de nouvelles forces dans le pass de Khyber.

Simla, 14 novembre. — Un corps de Saïes, au nombre de 1,000, a attaqué un détachement du 67^e régiment et a été mis en déroute par le général McPherson à la jonction des rivières Panasher et Caboul. L'ennemi a subi de grandes pertes et a été poursuivi sur un parcours de six milles. La perte des Anglais s'élève à quatre tués et cinq blessés. On s'attend à une expédition dans le Kohistan, où l'on pense qu'il existe une grande quantité d'armes, appartenant à Ameer. Depuis longtemps aucun impôt n'a été perçu dans cette contrée.

Calcutta, 17 novembre. — L'enquête au sujet de la complicité d'Ameer et de son parti dans le meurtre du major Cavagnari est ouverte.

Manchester, 19 novembre. — Le correspondant de Londres du *Guardian* croit exact le rapport d'après lequel on aurait trouvé à Caboul des papiers compromettants pour le ministère des affaires étrangères russe. Lord Beaconsfield a été invité à publier ces documents, mais il s'y est refusé.

Caboul, 24 novembre. — Trois régiments d'infanterie très exaspérés d'avoir été et deux pièces d'artillerie ont été dirigés sur Ghuzul afin de disperser les éléments qui se sont assemblés à l'instigation des prédications incroyables des Mollachs.

TURQUIE.

Constantinople, 16 novembre. — Mursur Pacha, ambassadeur turc à Londres, télégraphie à la Porte que lord Salisbury est satisfait des explications que lui a données l'ambassadeur. Il pense avoir convaincu lord Salisbury que le bruit d'une entente entre la Turquie et la Russie était sans fondement. — Le sultan a ratifié les projets de réforme dans les provinces européennes de Turquie et d'Asie-Mineure et a consenti à reconnaître le principe de la responsabilité ministérielle.

Constantinople, 18 novembre. — Le sultan a chargé Baker Pacha d'introduire des réformes dans l'Asie-Mineure. Baker Pacha partira dans le courant de la semaine pour prendre possession de ses nouvelles fonctions.

Londres, 24 novembre. — Le plan de Baker Pacha, qui a déjà été approuvé, fixe à 66,000 hommes l'effectif de la police turque. Cette force pourra, en cas de guerre, former une réserve.

GRÈCE.

Athènes, 1^{er} novembre. — Le roi George, dans la discussion qu'il a eue avec le conseil de la Chambre des Députés, a dit que les négociations entamées entre la Grèce et la Turquie avec l'aide de l'Europe n'avaient pu aboutir à l'espérance d'une solution favorable. Une solution pacifique, dit-il, serait avantageuse pour les deux parties, mais il n'est pas possible de l'obtenir sans l'usage de la force et d'obtenir les possessions militaires, car la force décide le plus souvent des relations entre les puissances. Des projets de loi relatifs à l'armée et à la marine seront présentés.

AUTRICHE.

Vienne, 17 novembre. — La future reine d'Espagne, l'archiduchesse Marie-Christine, a officiellement renoncé à ses droits à la couronne d'Autriche. L'archiduchesse quittera Vienne aujourd'hui.

ITALIE.

Rome, 29 octobre. — Les mesures proposées par le Congrès de Naples, tant le 20 courant, dans le but de provoquer un désarmement général en Europe, ont provoqué un tumulte indescriptible, au milieu des sifflets, des huées et autres démonstrations de la part des partis opposés à l'objet du Congrès. Des affiches portant les mots : *Vive Trieste! Vive Trieste! Mort à l'Autriche!* avaient été posées dès le matin sur les murs de Naples, d'où elles ont été arrachées par la police.

Rome, 13 novembre. — La démission du général Cisalini, comme ambassadeur en France, est commentée par la presse. Le *Diritto* dit que le général a reçu des instructions à l'effet d'aller à Madrid représenter le roi d'Italie à la cérémonie du mariage du roi Alphonse.

Rome, 19 novembre. — Caltori, premier ministre italien, a présenté au roi la démission en masse du cabinet. Le roi n'a pas encore accepté cette démission.

Rome, 25 novembre. — Le nouveau Cabinet italien est formé comme suit : Caltori, président du conseil et ministre des affaires étrangères; Despretis, ministre de l'intérieur; Negrami, ministre des finances; Vaili, ministre de la police; Baccarini, ministre des travaux publics; Desmetio, ministre de l'instruction publique; le général Bonelli, ministre de la guerre; l'amiral Acron, ministre de la marine; Miceli, ministre de l'agriculture et du commerce.

ESPAGNE-CUBA.

Madrid, 4 novembre. — A la chambre des députés, le ministre des finances a lu le projet de loi accordant à la future reine la somme de 18,000 livres sterling par an et 10,000 livres sterling en cas de veuvage. Il n'y a pas eu de débat sur ce sujet. Les membres de l'opposition n'ont fait aucune objection.

Madrid, 5 novembre. — Un décret royal levant l'état de siège dans les provinces basques et en Navarre vient d'être promulgué.

Madrid, 8 novembre. — Le parti constitutionnel a résolu de soutenir le projet en faveur de l'abolition immédiate de l'esclavage dans l'île de Cuba, auquel un amendement autorisant les hommes émancipés à travailler où il leur plaira a été joint.

Madrid, 12 novembre. — Les préparatifs pour la réception de l'archiduchesse Marie-Christine sont commencés dans toutes les stations du chemin de fer jusqu'à Madrid. Une grande revue des troupes occupant les provinces basques aura lieu à Brun, sous les ordres du général Tusuda. Les Cortes suspendront leurs séances pendant dix jours à l'occasion des fêtes du mariage.

Madrid, 15 novembre. — Labra, député des Indes-Orientales aux Cortes et président de la Société en faveur de l'abolition de l'esclavage, a fait un discours qui a produit une vive sensation et dans lequel, tout en protestant de la loyauté des libéraux et des conservateurs, il confesse que l'insurrection est due en partie au mécontentement des réformes sociales qu'ont données les noirs. Le chef du cabinet a lu la dépêche de la nouvelle d'un sonnerement sous la conduite d'un érudit qui avait fait sa captivité en 1878. Le gouvernement se dispose à renforcer immédiatement l'armée coloniale et des troupes doivent s'embarquer simultanément à Cadix, Santander et Barcelone. Le capitaine-général Blana a télégraphié au général Martinez Campo, ministre de la guerre, que des bandes armées avaient fait leur apparition dans les provinces du centre. Il demande des renforts, surtout en cavalerie. Le nombre des insurgés s'élève à 3,000, dont 2,000 sont des militaires réguliers. L'opinion est en faveur du plan ministériel pour l'abolition de l'esclavage. Le *Liberal* dit que le gouvernement a décidé d'envoyer 10,000 hommes, infanterie et cavalerie, à Cuba. A la dernière séance des Cortes, samedi, MM. Santos, Baston et Gusiann, représentants de Cuba et de Porto-Rico, ont blâmé l'insurrection et approuvé la conduite énergique du gouvernement.

Madrid, 24 novembre. — L'archiduchesse Marie-Christine et sa mère sont arrivées par le chemin de fer de Madrid le matin à 8 heures. Ces personnes ont été reçues par le roi Alphonse, la princesse royale, les ministres et les autorités civiles et militaires. Elles ont été conduites immédiatement au palais du Prado et le roi est revenu dans son palais à Madrid.

Madrid, 24 novembre. — Dans la séance d'aujourd'hui au Cortes, Martinez-Campo a démenti l'existence d'une crise ministérielle et annoncé qu'il présenterait le projet de réforme de Cuba après le mariage du roi. Les Cortes se sont ajournées jusqu'au 5 décembre.

MEXIQUE.

Mexico, 10 novembre. — Une révolution locale a éclaté dans l'état de Chihuahua. Les rebelles ont occupé l'hôtel-de-ville et ont eu le pouvoir pour tous les services publics. Le général Trevino, à la tête de forces suffisantes, a quitté Zacatecas et est en marche sur Chihuahua afin d'écraser l'insurrection.

SUD-AMÉRIQUE.

Londres, 5 novembre. — Une dépêche de Valparaiso, en date du 12 octobre, reçue par la voie de Lisbonne, dit que le monitor à tourelles péruvien *Huascar*, récemment capturé par les Chiliens, a été remorqué à Valparaiso, où il sera réparé et remis à un équipage chilien. Le gouvernement chilien a ordonné que les honneurs funèbres soient rendus au défunt amiral Grau, qui commandait le *Huascar*.

Londres, 11 novembre. — Des télégrammes de Lima en date du 20 octobre annoncent qu'un changement a eu lieu dans le ministère péruvien et ne mentionnent pas s'il y a eu des troubles à cette occasion.

Londres, 10 novembre. — Une dépêche de Valparaiso, en date du 30 octobre, dit qu'une rixe combinée des armées de terre et

de mer chiliennes a été dirigée contre la ville de Pisagua, qui s'est rendue après un bombardement qui a duré cinq heures. Les Chiliens ont eu 300 hommes tués ou blessés. Le bruit court qu'une révolte a éclaté à Lima.

Londres, 18 novembre. — Une dépêche de Valparaiso dit que les Chiliens espèrent achever les réparations que nécessitent le *Huascar* dans deux semaines.

NOUVELLES DIVERSES.

Madrid, 31 octobre. — Le *Liberal* annonce que le phylloxera a fait son apparition dans les vignobles de Figueras.

Paris, 8 novembre. — Le *Moniteur universel* estime que le résultat des vendanges peut être comparé avec avantage, dans neuf départements du sud-est, à celui de l'année dernière. Dans neuf départements du sud-ouest, le déficit varie entre un tiers et un dixième; dans dix départements du sud et du centre, il s'élève au-delà de la moitié; dans neuf départements de l'ouest, il est environ de deux tiers; dans dix départements du nord et du centre, il atteint presque deux tiers. Dans dix départements du nord-est et du nord-ouest, le résultat des vendanges est des plus mauvais. En Champagne, les pertes produites par l'insuffisance du rendement s'élèvent à treize millions de francs.

New-York, 10 novembre. — M. de Lesseps a écrit au colonel Tottu, l'ancien ingénieur du chemin de fer de Panama, qu'il arriverait à Aspinwall le 28 décembre. Il a exprimé l'intention de présider personnellement la Commission internationale des ingénieurs qui doivent se réunir à l'effet de rechercher les tracés et moyens de construction d'un canal maritime. Il a invité Tottu à être membre de la commission ou tout au moins de s'y faire représenter.

Paris, 13 novembre. — Henri Martin, a été reçu aujourd'hui membre de l'Académie française, en remplacement de M. Thiers.

Paris, 16 novembre. — Un correspondant de Paris rapporte que deux explorateurs français ont découvert la source du Niger en septembre dernier.

Londres, 29 octobre. — Louis Reybaud, auteur, est mort.

Paris, 2 novembre. — On annonce le décès de Marie-Edouard Valentin, sénateur et membre de la gauche républicaine, et de son fils Léopold-Léon, homme politique bien connu sous le dernier empire.

Paris, 11 novembre. — Abd-El-Kader, le fameux chef algérien, est mort à Damas, à l'âge de 72 ans.

Paris, 20 novembre. — L'amiral Jaquinot est décédé.

Le phare d'Eddystone.

Les Anglais viennent de poser les fondations d'un nouveau phare sur un rocher de la Manche, Eddystone, si connu par les tempêtes qui s'y déchaînent. Le prince de Galles et le duc d'Edimbourg ont inauguré les travaux de cet important monument. Nous retracerons à ce propos la curieuse et dramatique histoire des phares d'Eddystone qui a si souvent inspiré les poètes et les romanciers.

Le premier phare d'Eddystone a été construit à la fin du siècle dernier par le grand architecte de son temps, Henri Winstanley. Avant de songer à élever un phare à Eddystone, Winstanley s'était distingué par un talent de mécanicien merveilleux qui faisait de sa résidence du comté d'Essex un séjour de merveilles et de surprises.

C'était en 1696, époque où bien des gens croient encore qu'une vieille femme pouvait faire naître une tempête avec quelques mots de grimoire.

Et dirigeant son phare, Winstanley, qui était sans doute un esprit fort, prétendait ainsi combattre la tempête, du moins soustraire les navires à ses effets. Il ne mit donc pas à l'encre, et parvint à élever un monument qui se ressentait naturellement des goûts singuliers de l'architecture. C'était quelque chose du fort extraordinaire et qui, avec ses galeries découvertes et ses grues en saillie, ressemblait assez à une pagode chinoise ou à ces belvédères que l'on voit de nos jours dans les jardins publics des faubourgs de Londres. Une gravure du temps, exécutée par Winstanley, le représente lui-même se levant du haut d'une fenêtre aux innocents plaisirs de la pêche à la ligne.

Cette maison toute chargée de devises et d'inscriptions, hérissée d'ornements fantastiques, n'avait qu'un défaut : elle n'était point solide. Winstanley, persuadé d'avoir réussi, n'en défiait pas moins la tempête. « Soufflez, vents! entendez-on s'écrier en des accents de tendre ivresse; « révoltez-vous, mer! déchaînez-vous, éléments, et venez mettre à l'épreuve mon ouvrage! » La tempête ne se fit pas trop prier.

Le 26 novembre 1703, Winstanley s'était rendu dans sa tour pour y faire quelques réparations. Il survint pendant la nuit un effroyable orage qui engloutit tout et l'ouvrage et l'ouvrier.

Les chroniqueurs de l'époque racontent que cet orage fut l'un des plus dévastateurs qui se soient produits. Survint à onze heures du soir, il dura jusqu'au lendemain sept heures du matin.

Parmi les bâtiments qui lui détruisit, il y eut 13 navires de guerre montés par 1,579 hommes qui périrent au même temps : le contre-amiral Beaumont fut du nombre. Sur le navire, la *Wey*, qui servait entier dans les sables de Goodwin. Les pertes supérieures à Londres furent évaluées à 1 million de livres sterling; pour sa part, la ville de Bristol perdit 150,000 liv. On fut si profondément ému en Angleterre par cet immense désastre qu'un jeune poète fut prescrit. Le gouvernement voulut que le salaire dû aux gens de mer morts pendant la tempête fut considéré comme si ces hommes eussent péri dans un combat, et, de son côté, la Chambre des Communes s'empressa de mettre à la disposition de la reine tous les fonds que le gouvernement aurait besoin pour réparer les pertes matérielles que la nation avait subies.

Un fait assez curieux, s'il est vrai, se rattache à la dédicace du phare d'Eddystone. On rapporte qu'au moment où l'épave s'écroula, son modèle, qui était dans la maison de Winstanley, à Littlebury, dans le comté d'Essex, c'est-à-dire à une distance d'environ 300 milles de la côte, fut jeté sur la tête et se brisa.

Après diverses tentatives, un phare fut finalement érigé en 1757 par l'ingénieur Swanton. Il reste encore intact aujourd'hui, mais la mer ayant miné le rocher qui lui sert de base, la construction du nouvel édifice a été résolue.

Les tempêtes sont là si furieuses, que les phares d'Eddystone ont parfois été entièrement couverts par les vagues. Le nouveau phare n'aura pas moins de 40 mètres de hauteur au-dessus du niveau des eaux de la haute mer.

(Echange.)

Du 25 au 31 décembre 1879.

PAPIETE — IMPRIMERIE

ANNONCES

RÉUNION de la Société **LA FRATERNELLE** le mercredi

DU GOUVERNEMENT